

Bibliothèque nationale de France

Président

Bruno Racine

Directrice générale

Jacqueline Sanson

Délégué à la diffusion culturelle

Thierry Grillet



Bibliothèque royale de Belgique

Directeur général

Patrick Lefèvre



© Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque royale de Belgique, 2011

ISBN BNF : 978-2-7177-2499-8

ISBN KBR : 978-2-87093-169-1

# Miniatures flamandes

1404-1482

Sous la direction de

Bernard Bousmanne et Thierry Delcourt

avec la collaboration de

Ilona Hans-Collas, Pascal Schandel,

Céline Van Hoorebeeck et Michiel Verweij

Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque royale de Belgique

d'un maître par un autre et même, au folio 128, l'intervention d'une troisième main. La raison pour laquelle, vers le tiers du volume, le premier atelier cesse finalement toute collaboration à l'entreprise vers le tiers du volume nous échappe. Si l'on ajoute à cette imbrication, la subsistance, sur quatre feuillets enluminés par le Maître de Guillebert de Mets, d'annotations en néerlandais, vestiges oubliés d'indications guidant l'enlumineur dans son travail et qui permettent de penser que l'artiste était néerlandophone, on découvre des aperçus très intéressants sur la pratique des ateliers.

La présence du manuscrit est attestée en 1467-1469 dans la bibliothèque du duc de Bourgogne. Après un passage dans les

bibliothèques des Croÿ, de Marguerite d'Autriche et de Marie de Hongrie, on le retrouve régulièrement cité dans les Inventaires de la Bibliothèque de Bourgogne jusqu'en 1748, où le comte d'Argenson le fait entrer dans ses collections avant de le léguer à son neveu, le marquis de Paulmy.

Orientation bibliographique : Köhlig 1989 ; *Manuscrits à peintures* 1993, p. 74-75, n° 32 ; Tesnière 1999 ; *Medieval Mastery* 2002, p. 286-287, n° 74 ; Somers 2002 ; Bozzolo 2004 ; *Boccace* 2009.

Danielle Muzerelle

- 11 **Recueil : Christine de Pizan, *L'Épître d'Othea* ; Martin de Braga, *De quattuor virtutibus cardinalibus* ou *Formula honestae vitae*, dans la traduction française de Jean Courtecuisse (*Sénèque des quatre vertus*) ; Christine de Pizan, Jean de Montreuil et Gontier Col, *Débat sur le Roman de la Rose* ; Albertano da Brescia, *De arte loquendi et tacendi*, traduction française anonyme (*Traité de parler et de taire*) ; Eustache Deschamps (?) ou Jean Munier (?), *Des cinq lettres du nom de Paris* ; Guillebert de Mets, *Description de la ville de Paris et de l'excellence du royaume***

Probablement Grammont (écriture) et Gand (illustration), 1434 ou après - Parchemin, 1 + 144 f., environ 330 x 235 mm, 1 miniature à pleine page  
Provenance : commanditaire inconnu ; Philippe le Bon - Bruxelles, KBR, ms. 9559-64

Paris pourrait être le fil rouge parcourant les six livres de ce recueil : deux d'entre eux traitent de la ville elle-même ; les quatre autres y ont été écrits et traduits ; ils y étaient en vogue. De nombreux recueils produits dans la capitale française rassemblent un ou plusieurs de ces textes. Il faut donc supposer que le commanditaire du présent volume était familier de Paris et de son milieu littéraire. Le manuscrit apparaît dans l'Inventaire de la librairie de Bourgogne en 1467-1469 : s'agit-il d'un ouvrage offert à Philippe le Bon ou d'une commande ducale ? La chose est envisageable, ce manuscrit de luxe ayant été transcrit par Guillebert de Mets, qui fut au service de Jean sans Peur avant de travailler également pour son fils. Il est, en outre, bien plus lié encore à la personne de Guillebert puisqu'il contient un texte dont celui-ci est l'auteur, la fameuse *Description de Paris* qui le fit entrer dans l'historiographie française.

Cette *Description* se compose de deux parties. Les dix-neuf premiers livres traitent de l'histoire de Paris. Pour les rédiger, Guillebert de Mets s'est largement inspiré des commentaires de Raoul de Presles ajoutés à sa traduction de la *Cité de Dieu* de saint Augustin (livre 5, chapitre xxv), un texte que le scribe connaissait bien pour l'avoir transcrit (Bruxelles, KBR, ms. 9006). Il a utilisé aussi des extraits du traité à toute la chevalerie, de Jean de Montreuil, l'un des auteurs représentés dans le recueil de Bruxelles. Dans la deuxième partie de sa *Description*, Guillebert fait œuvre originale en dressant un portrait personnel et détaillé de la capitale française, un texte unique en son genre, précédé en outre d'un poème sur les lettres du nom de Paris, peut-être composé par Eustache Deschamps. Le *Sénèque des quatre vertus*, quant à lui, est la traduction pour Jean de Berry d'un ouvrage de morale didactique très répandu, la *Formula honestae vitae* de Martin de Braga. Son traducteur, Jean Courtecuisse, devint chancelier

de l'université de Paris en 1419. Un « clerc de grand auctorité à Paris », pour le reste inconnu, traduisit en français le *De arte loquendi et tacendi* (*Traité de parler et de taire*) d'Albertano da Brescia. Les deux autres textes sont de Christine de Pizan, que cite la *Description de Paris* et qui déploya une intense activité littéraire dans cette ville durant la première décennie du xiv<sup>e</sup> siècle.

Le recueil s'ouvre sur l'un des ouvrages les plus populaires de Christine, l'*Épître d'Othea*, une longue lettre dans laquelle la déesse Othea cherche, sur le mode allégorique, à instruire Hector de Troie, âgé d'une quinzaine d'années. En une centaine de quatrains – en vers – alternant avec de courts commentaires en prose, elle tente de lui inculquer le code de conduite qui sied au bon chevalier. Le texte fait intervenir bon nombre de personnalités de vertus et de vices et s'accorde bien avec le *Sénèque des quatre vertus*, un texte dont Christine s'est inspirée dans son *Livre de Prudence* et son *Livre de la Proffhomie de l'homme*.

Trois personnalités ont été figurées par l'un des Maîtres de Guillebert de Mets (celui que nous appelons le « Maître A ») au frontispice de l'*Épître*, qui est du reste la seule miniature du recueil (ill. 95). Au centre siège dame Justice sur son trône doré, un livre rouge sur les genoux et une épée à la main. Elle est flanquée à droite par Information, un clerc tonsuré en train d'écrire, à gauche par Miséricorde, un évêque mitré et croisé qui se penche vers elle pour la conseiller. À l'avant-plan, d'autres noms de vertus sont inscrits sur la construction qui fait office d'écran : Raison, Honneur et Vérité sur la paroi située à hauteur des voûtes ; Crémeur [Crainte] de Dieu, Loyauté, Conseil et Prudence sur le sousbassement de gauche ; Équité, Hardement [Bravoure], Renommée et Diligence sur celui de droite. Comme l'a expliqué Christiane Raynaud, cet agencement permet des

lectures multiples, largement indépendantes du texte lui-même : ainsi, Justice, couronnée par l'Honneur, pourrait faire appel à Crainte de Dieu, Loyauté, Conseil et Prudence pour suivre les conseils de Miséricorde et faire triompher Raison.

Le frontispice est peint sur un faux bifolium. Son verso est une copie exacte du texte, justifié sur deux colonnes, tel qu'il apparaît dans le ms. IV 1114 de Bruxelles (f. 123), également de la main de Guillebert de Mets (Ill. 94). On peut en déduire soit que les deux manuscrits furent copiés sur un même modèle, soit que l'un, en l'occurrence le présent recueil, a copié l'autre. La deuxième page du bifolium est vierge au recto, tandis que son verso comporte la suite des trois lignes de texte transcrites sous le frontispice et justifiées, comme lui, sur une colonne. Byvanck a fait remarquer, à juste titre, que les deux pages devaient à l'origine être collées l'une contre l'autre, comme l'attestent des traces matérielles. Un changement de programme fut donc décidé très tôt, qui fit passer la mise en page de deux à une

colonne, sans doute dans un soubord d'homogénéisation avec le reste du texte, peut-être aussi pour donner à l'ouvrage cette mise en page aérée typique des manuscrits de la cour de Bourgogne.

Le ms. IV 1114 comporte une miniature très proche de celle du recueil et qu'on peut attribuer au même enlumineur. Elle témoigne, avec d'autres œuvres, comme le *Décameron* de l'arsenal (Paris, BNF, Ars., ms. 5070), de la collaboration étroite des Maîtres de Mets avec le copiste auquel ils doivent leur nom. Pour sceller cette alliance et apporter sa touche finale, c'est d'ailleurs Guillebert de Mets lui-même qui semble avoir ajouté les inscriptions figurant sur les miniatures des livres qu'il avait transcrits. C'est le cas ici comme dans le *Décameron*, la *Cité de Dieu* de Gul Gullbaut (Bruxelles, KBR, mss 9005-9006) ou le *Roman de Mélusine* de Paris (BNF, ms. fr. 12575).

Orientation bibliographique : Byvanck 1931 p. 99 ; Grévy-Pons 1980 ; Raynaud 1993, p. 58 ; LDB-III 2006, p. 118-124.

Dominique Vanwijnsbergh et Erik Verroken



ILL. 94  
Justice entourée de Miséricorde et Information.  
Christine de Pizan, *L'Epistre d'Othea*  
Bruxelles, KBR, ms. N 1114, f. 123, voir cat. 11

ILL. 95  
Justice entourée de Miséricorde et Information.  
Christine de Pizan, *L'Epistre d'Othea*  
Bruxelles, KBR, ms. 9559-64, f. 7, voir cat. 11

